

ÉCOLE DOCTORALE 261-3CH
« Cognition, Comportements, Conduites Humaines »

FORMULAIRE : CONTRATS DOCTORAUX
THÈMES DE RECHERCHE 2021

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE OU ÉQUIPE D'ACCUEIL

Intitulé :	Psychopathologie et Processus de Santé	Code UR ou EA :	4057
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE L'UMR OU DE L'EA			
Nom :	VARESCON	Prénom :	Isabelle
Titre :	Professeur des Universités		
Téléphone :	+33 (0) 176533090	E-mail :	varescon.isabelle@u-paris.fr

EQUIPE

Équipe :		Code EA :	4057
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE RECHERCHE POSTULANT			
Nom :	BAEZA-VELASCO	Prénom :	Carolina
Titre :	Maître de Conférences-HDR		
Téléphone :	+33 (0) 176532967	E-mail :	carolina.baeza-velasco@u-paris.fr
Co-direction envisagée :	Pr Philippe COURTET (Université de Montpellier)		
Doctorant(e)s encadré(e)s à la rentrée universitaire prochaine 2021 – 2022 (Nom Prénom) :	-1-		
	-2-		
	-3-		
	-4-		
	-5-		

THÈME DE RECHERCHE

TITRE DU THÈME DE RECHERCHE

(250 caractères maximum)

Comprendre le **risque suicidaire** des personnes atteintes du **syndrome d'Ehlers-Danlos hypermobile** :
Une étude à méthodologie mixte (« RISEDh »).

DESCRIPTION DU THÈME DE RECHERCHE

(3000 caractères maximum)

Le suicide est un problème majeur de santé publique. Environ 1 million de personnes dans le monde meurent par suicide, ce qui en fait l'une des principales causes de décès (Nurtanti et al., 2020). Pour éviter une telle issue, l'identification des populations vulnérables ainsi que des facteurs de risque de comportements suicidaires (CS) est une priorité. Dans ce sens, la douleur physique et chronique (Calati et al., 2015; Racine, 2018), le handicap physique (Meltzer et al., 2012), la détresse psychologique (Moscicki et al., 1988), et le sexe féminin (Freeman et al., 2017) sont des facteurs de risque bien connus des CS. Ces caractéristiques sont surreprésentées chez les personnes atteintes du syndrome d'Ehlers-Danlos (SED ; Baeza-Velasco et al., 2021). Ainsi, l'exploration de la suicidalité chez les personnes affectées ne doit pas être négligée.

Bien que peu de recherches aient été menées dans ce domaine, les données disponibles montrent une prévalence élevée de CS chez des personnes ayant un SED. Cederlöf et al. (2016) dans une large cohorte de patients suédois présentant différents sous-types de SED (N = 1722), a rapporté un risque accru de tentative de suicide chez ces patients. Dans le même ordre d'idées, Bénistan et Martinez (2019) ont rapporté un taux élevé (22%) de tentatives de suicide à un très jeune âge sur un échantillon de 37 patients atteints de SED en France. Pour notre part, nous avons exploré la suicidalité dans un groupe de 35 patients français avec SED. Nous avons observé que 31,4% avaient tenté de se suicider dans le passé et 42,9% présentaient un risque suicidaire au moment de l'évaluation, principalement un risque léger (Baeza-Velasco et al., 2021). Les taux de tentative de suicide observées dans ces deux études françaises sont très élevés puisque la prévalence vie entière en France a été estimée à 7,2% chez l'adulte, et 9,9% chez la femme (Léon et al., 2019). Dans ce contexte, des recherches plus approfondies devraient être menées afin de mieux comprendre l'excès de suicidalité chez ces patients.

Le but de cette étude sera de caractériser les patients avec SED présentant des antécédents de CS, cela d'un point de vue sociodémographique et clinique (manifestations physiques et psychopathologie). Deuxièmement, nous explorerons avec une approche qualitative comment ces patients comprennent et expliquent les causes de leurs comportements et idées suicidaires.

RISEDh est une étude annexe à une recherche en cours, dans laquelle des patients atteints de SED sont recrutés au CHU de Nancy et de Nîmes. Nous allons utiliser des données récoltées dans cette première recherche et recontacter les patients pour leur proposer une évaluation supplémentaire afin de parvenir à nos objectifs. Dans ce sens, la faisabilité de cette étude est élevée.

Les résultats de RISEDh combleront une lacune dans la littérature et fourniront des informations importantes aux cliniciens pour prendre soin des patients vulnérables et prévenir les CS.